

Paris, ce 11 janvier 1997

Cher Sergio,

Je reprends le fil de notre correspondance, bien que je t'ai envoyé quelques nouvelles en décembre en même temps que notre projet de tract pour signature éventuelle. Mais je n'ai pas reçu de réponse à ce sujet, la dernière lettre reçue de toi remontant au 17 novembre. Quoi qu'il en soit, je t'envoie par courrier séparé le tract maintenant imprimé (depuis trois semaines déjà), qui a reçu à ce jour près de 100 signatures (dont certaines sont arrivées après impression, si bien que nous devons, sur Internet en tout cas, diffuser une seconde édition : il n'est donc encore possible de le signer !). Ce qu'il y a de plus important dans cet envoi séparé (que je t'envoie, cette fois, en lettre !), c'est les deux derniers numéros de La Tortue-Lièvre, car ton poème traduit par J.C.L. y figure en bonne place, à côté de ceux de Serpen, Bédouin, Leiris et J.C. Lambert lui-même ! D'autres documents, moins précieux pu moins pressés, te seront envoyés par la suite, en courrier "plus lent". Mais je suis consterné de voir que mon précédent envoi ne t'était pas encore parvenu le 17 novembre, avec le n°8 de La T.L. (qui m'est en partie consacré), et les documents "Paroles visibles" et "Front unique" - lesquels, en plus, pourraient être fort utiles en cas de "vitrines" à faire quelque part.

D'un commun accord avec Jean-Clarence, nous nous sommes contentés d'indiquer son nom en tant que traducteur de ton poème, en laissant de côté Coyné dont les "prestations" sont de plus en plus douteuses au plan politique. Tout récemment encore, il a collaboré - avec un article sur les positions politiques du surréalisme ! - à une revue qui est le magazine littéraire d'une fraction particulièrement dangereuse de l'extrême-droite, le G.R.E.C.E., dont le grand patron est un certain Alain de Benoist. Ce n'était pas la première fois qu'on nous alertait sur ce côté de Coyné, mais là sa responsabilité est flagrante. Evidemment, il en était tout autrement lorsque je publiai un poème de Coyné dans Phases où lorsque nous avions collaboré pour l'exposition Phases-Hommage à Cesar Moro dans la ville dont tu portes le nom - mais c'était en 1973 ! Donc, je préfère éviter, quant à moi, la présence du nom de Coyné dans une publication dont je suis en partie responsable. Ceci dit, quand nous ~~XXXXXXXXXXXX~~ rencontrâmes en 1989 à Las Palmas Jean Schuster, José Pierre et nous, les choses ne se sont pas trop mal passées, et aucun incident ne s'est produit, au contraire de ce que redoutait nos amis Emmanuel Guigon et Juan-Manuel Bonet.

Dans un prochain courrier, je te communiquerai, pour ton information personnelle, quelques idées au sujet de notre exposition du M.A.C. Mais je viens seulement de reprendre contact avec Daisy Alvarado. Quant à l'Argentine, Silvia Valdes vient nous rendre visite le mois prochain, et je pense que c'est ~~seulement~~ à ce moment-là qu'on verra un peu plus clair de ce côté-là. Pour l'instant, la liste des exposants européens comprend en tout 36 participants. Il y aura lieu d'y ajouter de toute façon les brésiliens du "groupe austral" et les argentins - en principe Andralis, Borda, Chab, Caride, Langlois, Silva et peut-être Nojehowicz, mais pas Kleiman, qui réside en Espagne et dont nous n'avons rien à Paris. Mais tout cela est encore flou, la seule chose qui soit en principe fixée définitivement est la liste européenne.

A très bientôt d'autres nouvelles, et donne-moi, pro favor, ton n° de Fax, s'il tu en as un. Cela peut être utile en cas d'urgence.

Bien amicalement à toi,